NOTES ET DISCUSSIONS

LA CARRIÈRE ÉQUESTRE DE P. AELIUS HAMMONIUS

IOAN PISO

L'intérêt pour la carrière de ce haut personnage impérial [1] eut pour point de départ la tentative de déchiffrer un fragment inédit d'une inscription en marbre du musée de Sarmizegetusa (fig. 1, a), trouvé très probablement au cours des fouilles faites entre 1924—1928 dans le forum de la capitale de la Dacie [2]. Les dimensions de la pièce sont : 30×18×13 cm ; les lettres mesurent 4 cm. A la première ligne de l'inscription, honorifique à ce qu'il semble, se trouve le *praenomen P(ublio)*, à la deuxième les premières deux lettres du *cognomen*, *Ha* ....., et à la troisième *v(iro) e(gregio)*. A la 4e ligne l'on distingue la partie supérieure d'une haste, qui, à cause de son inclinaison, pourrait provenir d'une *A* ou *M*. Puisque les *cognomina* commençant par *Ha* sont très rares et le personnage était chevalier, on pourrait essayer de le trouver parmi les chevaliers romains connus en Dacie. Il n'y a qu'un seul à être pris en considération — P. Aelius Hammonius Iunior, procurateur financier de Dacia Apulensis, qui avait érigé à Sarmizegetusa un autel dédié à toute une série de divinités [3] (fig. 2, a). C. Daicoviciu, l'éditeur de l'inscription, avait lu dans les deux dernières lignes : *P(ublius) Aelius Hammonius/ [I]un(ior) proc(urator) Aug(ustorum duorum)*. Il ne me semble pas que la lettre *I* du commencement de la dernière ligne se soit effacée, mais qu'on ne l'avait jamais écrit. Toute la ligne est d'ailleurs plus courte que les autres. La lettre *V*, bien qu'assez effacée, est sûre, tandis que dans la lettre précédente je reconnais une *E* plutôt qu'une *N*. Par conséquent, il ne s'agit pas d'un second *cognomen* *[I]un(ior)* « distinctionis ergo » [4], mais de l'épithète bien connue *v(ir) e(gregius)*. Voilà la lecture de l'inscription, qui présente dans le reste des différences insignifiantes par rapport à celle donnée par C. Daicoviciu :

I(ovi) O(ptimo) M(aximo), / Iunoni, [M]inervae, / diis consentibus, / Saluti, Fortunae /reduci,/ Apollini, / Dianae v[ic]trici, / Nemesi, Me[r]curio, / Herculi, Soli invicto, / Aesculapio, Hygiae, diis / deabusq(ue) immortalib(us) /P(ublius) Aelius Hammonius / v(ir) e(gregius) proc(urator) Augg(ustorum).

Mais, la nouvelle lecture, suggérée par le fragment inédit mentionné plus haut, constitue en même temps un argument pour l'attribution de celui-ci, avec beaucoup de chances de probabilité, au même P. Aelius Hammonius. La lecture du fragment de l'inscription serait donc (fig. 1, b) :

P(ublio) [Aelio]/Ha[mmonio]/v(iro) e(gregio) [proc(uratori) Augg(ustorum) .....

Le principal gain est l'identification du procurateur de Dacia Apulensis à celui de Moesia Inferior, dont il semblait être jusqu'à présent le fils [5]. La carrière de P. Aelius Hammonius jusqu'à la fonction de *proc. Aug. Moesiae Inferioris* est connue d'une inscription de Tomis publiée par G. Tocilescu dans AEM, 8, 1884, p. 22—23, n° 61 (= IGR, I, 623 = ILS, 8851) :

'Αγαθῆι τύχει / Πόπλ(ιον) Αἴλ(ιον) 'Αμμώνιον τὸν κράτισ/τον ἐπίτροπον τοῦ Σεβ(αστοῦ), πράξαν/τα τὴν ἐπαρχείαν πιστῶς, ἔπαρχον / χώρτης ε' Σπανῶν[6], τριβοῦνον / χώρτης α' Γερμανῶν, ἡγησάμενον / στρατιωτικοῦ ἐν παρατάξει 'Αρ/μενιακῇ στρατιωτῶν ἐπαρ/χείας Καππαδόκων, ἔπαρ/χον

[1] G. Tocilescu, AEM, 8, 1884, p. 22—23, n° 61 ; le commentaire (p. 23) appartient à O. Hirschfeld, qui cite des opinions de A. v. Domaszewski ; P. v. Rohden, RE, I, 1 1893, 490 ; C. Daicoviciu, AISC, 1, 1928—1932, p. 84—85 ; A. Stein, PIR², A 135, 136 ; idem, *Die Legaten von Moesien*, Budapest, 1940, p. 115 ; idem, *Die Reichsbeamten von Dazien*, Budapest, 1944, p. 81—82 ; H. G. Pflaum, *Les carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire Romain* II, Paris, 1960, p. 854—855. Pour le nom v. C. Daicoviciu, *loc. cit.* et S. Sanie, Acta MN, 10, 1973, p. 160.

[2] C. Daicoviciu, Dacia, 3—4, 1927—1932, p. 516—556.

[3] C. Daicoviciu, AISC, 1, 1928—1932, p. 84—85 (une photo de l'inscription, p. 82, fig. 1, b et le dessein, p. 84, fig. 2)=AnnÉp 1933, 13.

[4] C. Daicoviciu, *op. cit.*, p. 85 ; A. Stein, PIR² A 136 ; idem, *Die Reichsbeamten*, p. 81 ; H. G. Pflaum, *Les carrières*, II, p. 855.

[5] Voir la note précédente.

[6] C'est le mérite de C. Cichorius, RE, IV, 1900, 302 d'avoir lu χώρτης ε' Σπανῶν à la place de χώρτης 'Εσπανῶν (G. Tocilescu, *loc. cit.*).

DACIA, N. S., TOME XX, 1976, p. 251—257, BUCAREȘT

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

ἄλης α' Φλ(αουίας) Γετούλων, / ἡγησάμενον στρατιωτι/κοῦ τῆς ἐπαρχείας ταύ/της, ἔπαρχον κλάσσης Φλ(αουίας) Μυσικῆς Γορδιανῆς / Κατυλλεῖνος ἀπελεύθε/ρος τοῦ κυρίου αὐτο/κράτορος Μ(άρκου) Ἀντ(ωνίου) Γορ/διανοῦ Σε(βαστοῦ) λίβρά/ριος τὸν ἑαυτοῦ / πραιπόσιτον.

La *prima militia* de Hammonius a été la fonction de *praefectus coh. V Hispanorum equitatae* [7], qui se trouvait en Moesia Superior [8]. Il s'ensuivit le tribunat de la *coh. I miliaria Germanorum*, qui tenait garnison en Cappadocia [9]. Th. Mommsen était sans doute dans le vrai lorsqu'il comprenait par ἡγησάμενος στρατιωτικοῦ ἐν παρατάξει Ἀρμενιακῇ στρατιωτῶν ἐπαρχείας Καππαδοκίας la commande des *auxilia provincialium* [10] et non pas, comme A. v. Domaszewski, des *auxilia legionum* (*alae* et *cohortes*) [11]. Hammonius s'est donc trouvé sur le front de l'Arménie à la tête des troupes irrégulières levées à la hâte parmi les provinciaux de Cappadocia [12]; dans quelles circonstances, on va essayer de l'éclaircir un peu plus loin.

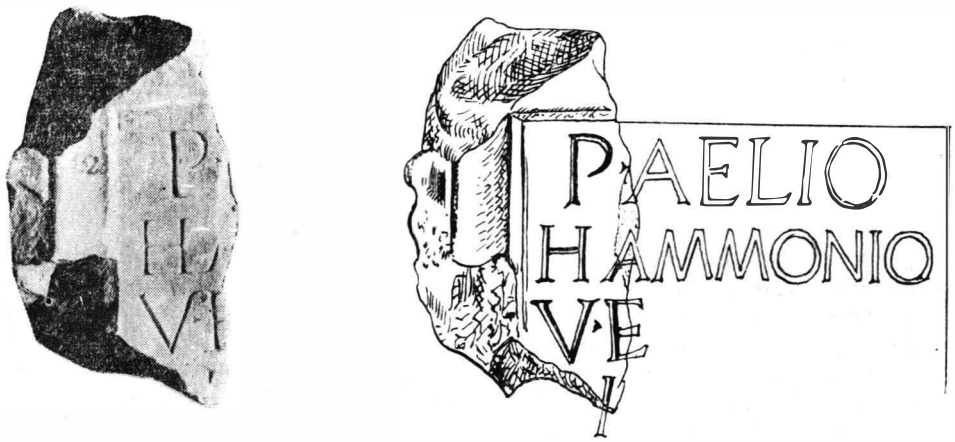

Fig. 1. a-b — Fragment d'inscription honorifique (Musée de Sarmizegetusa).

Pour les deux fonctions suivantes, elles ont été interprétées d'une manière très diverse. *Ala I Flavia Gaetulorum* est attestée en Moesia Inferior en 99 de n. è. et avant 114 de n. è. [13]. En 114 cette formation faisait partie de l'armée de Pannonia Inferior [14]. Elle n'y est longtemps restée. Dans les diplômes fragmentaires CIL, XVI, 112, 113, H. Nesselhauf supposa, à tort, le nom de l'*ala I Flav(ia) Gaetul(orum)*. En 148 [15], et peut-être en 139 [16] déjà, elle ne se trouvait plus en Pannonia Inferior [17]. Selon l'avis de Th. Mommsen [18], H. Dessau [19] et A. Stein [20] par ἐπαρχείας ταύτης on doit logiquement comprendre la province où avait été érigée l'inscription et où Hammonius était procurateur. Il a donc commandé en qualité de *praefectus* la *ala I Flavia*

[7] C. Cichorius, *loc. cit*; *eq(uitata)* est attestée en CIL, XI, 1597=VI, 3519. Σπανῶν est à la place de Ἱσπανῶν comme en CIL, XI, 1597 = VI, 3519: *coh. V eq. Spanor.*; pour les formes *Spania*, *Spani* à la place de *Hispania*, *Hispani* v. A. Schulten, *Iberische Landeskunde* I, 1955, p. 4.

[8] Connue dans cette province par les diplômes CIL, XVI, 39 (a. 93), 46 (a. 100), 111 (a. 159—160). On la trouve en Moesia Superior aussi au troisième siècle. La preuve en est le nom *Aurelius Marcus* d'un *dec.* (*coh.*) *V Hisp. provinciae Moesiae Sup.* (CIL, VIII, 4416); pour tout cela v. C. Cichorius, *loc. cit.*; cf. W. Wagner, *Die Dislokation der römischen Auxiliarformationen in den Provinzen Noricum, Pannonien, Moesien und Dakien von Augustus bis Gallienus*, Berlin, 1938, p. 155—156 et H. G. Pflaum, *Les carrières*, II, p. 854.

[9] Identique à la *coh. I miliaria Germanorum*, connue de *Not. dign. Or.*, XXXVIII, 30 comme ayant tenu garnison à Sisila (C. Cichorius, RE, IV, 1900, 293). Un commandant anonyme de la même troupe (*praefectus* cette fois-ci) est connu d'une inscription de Prusias ad Hypium — Bithynia (G. Mendel, BCH, 25, 1901, p. 84, nº 215 = IGR, III, 1420 = ILS, 8868); pour sa carrière v. H. G. Pflaum, *Les carrières*, II, p. 698—699. Toutes les autres charges connues de l'anonyme ont été exercées en Orient, une raison de plus pour localiser là-même la *coh. I miliaria Germanorum*. La fonction de *tribunus* de Hammonius s'explique par le fait que la formation était *miliaria* (H. G. Pflaum, *loc. cit.*).

[10] Th. Mommsen, *Gesammelte Schriften*, VI, p. 145—155, surtout p. 149, n. 1.

[11] AEM, 8, 1884, p. 23; A. v. Domaszewski, *Die Rangordnung des römischen Heeres*², Köln-Graz, 1967, p. 135.

[12] Voir pour parallèle Arrianus, Ἔκταξις κατ' Ἀλανῶν, 7: ἐπὶ δὲ τῷ ὁπλιτικῷ τετάχθω τὸ συμμαχικόν . . .; on y fait nettement la distinction entre ὁπλιτικόν — légions, *cohortes*, *alae* et συμμαχικόν — *auxilia provincialium*, comme en Tacitus, *Ann*, XII, 49 (Th. Mommsen, *op. cit.*, p. 148). Pour H. G. Pflaum (*Les carrières*, III, p. 998) ἐν παρατάξει Ἀρμενιακῇ signifie *in procinctu Armeniae* (M. Valerius Maximianus lutte aussi *in procinctu Germanico*, v. pour sa carrière H. G. Pflaum, *Libyca*, III, 1955, p. 135—154; idem, *Les carrières*, II, p. 476—494).

[13] CIL, XVI, 45, 58; v. C. Cichorius, RE, I, 1893, 1243; W. Wagner, *op. cit.*, p. 35.

[14] CIL, XVI, 61; v. W. Wagner, *loc. cit.*

[15] CIL, XVI, 179.

[16] CIL, XVI, 175.

[17] T. Nagy, ActaArchHung, 7, 1956, p. 25—26; J. Fitz, ActaAntHung, 7, 1959, p. 422—423.

[18] Th. Mommsen, *op. cit.*, p. 149, n. 1.

[19] ILS, 8851, n. 5.

[20] A. Stein, *Die Legaten von Moesien*, Budapest, 1940, p. 115. O. Hirschfeld (AEM, 8, 1884, p. 23) localisait cette troupe en Cappadocia, tandis que d'après W. Wagner (*loc. cit*). et H. G. Pflaum (*Les carrières*, II, p. 854) elle appartenait encore à l'armée de Pannonia Inferior.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Gaetulorum en Moesia Inferior [21] et c'est dans la même province qu'il a été nommé, comme en Cappadocia, à la tête des *auxilia provincialium* [22]. Hammonius devint ensuite *praefectus classis Flaviae Moesicae Gordianae*, charge sexagénaire [23], d'où il fut avancé à la procurature centenaire de Moesia Inferior [24]. Par πράξαντα τὴν ἐπαρχείαν πιστῶς C. W. Keyes [25] et A. v. Domaszewski [26] entendirent *agens vice praesidis*. Par contre, A. Stein soutint à juste titre qu'il s'y agit simplement de son activité de procurateur financier [27]. En effet, la fonction de *vice praesidis* ne résulte pas de l'inscription de Tomis, car à la date où elle a été érigée Hammonius ne remplaçait encore aucun gouverneur, mais bien du rescripte de Gordien, daté en 240 [28]. Ce rescripte, concernant les *fidei commissa*, a été évidemment adressé à une personne qui exerçait la juridiction civile appartenant au domaine de compétence d'un gouverneur de province [29]. Loin de compliquer le tableau déjà assez confus des événements de Moesia Inferior entre 238—241, ce fait y apporte des éclaircissements, en confirmant dans le même temps la thèse de A. Stein [30] et de D. M. Pippidi [31].

Dans deux inscriptions de Nicopolis ad Istrum (IGB, II, 641 = AnnÉp 1926, 99 et IGB, II, 642 = IGR, I, 580) ce fut, d'après G. Mihailov [32], le nom de Tullius [33] Menophilus qui a été martelé. La première est datée par ὕπατος τὸ α' en 239—240 [34]. Depuis la seconde moitié de 241, le gouverneur de Moesia Inferior était Sabinius Modestus [35]. Entre Tullius Menophilus et celui-ci gouverna un second légat, dont le nom a été érasé [36] (CIL, III, 7606, 7607, 14430). La troisième inscription est datée par *cos. II* dès 241, pratiquement en 241 [37]. Le nom érasé du même légat se trouvait, d'après D. M. Pippidi, dans l'inscription AnnÉp 1964, 277 [38] de Histria, datée par la *trib. pot. III cos.* en 240 [39]. Toujours d'après D.M. Pippidi [44], Tullius Menophilus aurait été destitué au cours de l'année 240, étant suivi à la tête de la province par *C. Pe.....*, destitué à son tour en 241.

Par contre, J. Fitz affirme [41], en prenant à la lettre le texte de Petrus Patricius [42], que les trois années de gouvernement de Tullius Menophilus se seraient étendues depuis le milieu de 238 jusqu'au milieu de 241. Le même savant date le miliaire CIL, III, 7607 au règne d'Aurélien [43], et lit sur le miliaire CIL, III, 7606, en faisant preuve de beaucoup d'ingéniosité, le nom de Menophilus [44]. Vue l'état de cette dernière inscription, il est impossible de prouver une pareille lecture et, malgré les efforts de J. Fitz de pulvériser le quasi-anonyme *C. Pe.....*, il reste l'inscription CIL, III, 14430, où le *praenomen C* avait été reconnu par B. Filow [45]. Aussi, les τρία ἔτη de Petrus Patricius ne signifient forcément 36 mois; on pourrait comprendre, même si l'on se fiait plus qu'on ne le fait à l'exactitude de cet auteur [46], que l'activité de Tullius Menophilus s'est étendue sur trois années officielles, notamment sur 238, 239 et 240 [47]. Puisque P. Aelius Hammonius remplissait en 240 la fonction de *vice praesidis*, il avait dû remplacer, évidemment, un gouverneur destitué la même année. On ne peut penser qu'à Tullius Menophilus. Si ce légat est déchu vers le milieu de 240, Hammonius peut avoir exercé la fonction de gouverneur intérimaire durant quelques mois, jusqu'à l'arrivée du nouvel légat, qui allait tomber à son tour l'année prochaine. Il se pourrait bien que Hammonius eût eu un rôle actif dans la chute de son prédécesseur, pour le moins

[21] L'inscription CIL, III, 7557 de Tomis, attribuée à l'*ala I Flavia Gaetulorum*, pourrait bien dater d'avant 114 (C. Cichorius, *loc. cit.*), mais aussi d'après son retour en Moesia Inferior.

[22] Th. Mommsen, *Gesammelte Schriften*, VI, p. 149, n. 1.

[23] A. v. Domaszewski. *Rangordnung*, p. 168; H. G. Pflaum, *Les procurateurs équestres sous le Haut-Empire Romain*, Paris, 1950, p. 47—48; idem, *Les carrières*, II, p. 519, n. 6 (la liste des préfets de la *classis Flavia Moesica*); D. Kienast, *Untersuchungen zu den Kriegsflotten der römischen Kaiserzeit*, Bonn, 1966, p. 40—42, 110—112.

[24] A. v. Domaszewski, *Rangordnung*, p. 157; H. G. Pflaum, *Les procurateurs*, p. 50, 350; idem, *Les carrières*, II, p. 488, 531, 716.

[25] C. W. Keyes, *The Rise of the Equites*, diss. Princeton, 1915, p. 6 (apud A. Stein, *Die Legaten*, p. 115).

[26] A. v. Domaszewski, *Rangordnung*, p. 190.

[27] A. Stein, *Die Legaten*, p. 115.

[28] *Cod. Iust.* VI, 45, 2; v. A. Stein, PIR² A 135; H. G. Pflaum, *Les carrières*, II, p. 955.

[29] v. Th. Mommsen, *Römisches Staatsrecht*, II³, p. 268 et surtout p. 934—935.

[30] A. Stein, *Die Legaten* p. 98—100.

[31] D. M. Pippidi, *Contribuţii la istoria veche a României*, Bucureşti, 1967, p. 464—480. Dans cet ouvrage on trouvera aussi la bibliographie du problème.

[32] G. Mihailov, IGB, II, p. 96.

[33] *Tullius* et non pas *Iulius* (G. Mihailov, *loc. cit.*). Pour l'historique de la discussion sur le *nomen* de Menophilus v. J. Fitz, ActaAntHung, 13, 1965, p. 433—434.

[34] A. Stein, *Die Legaten*, p. 100.

[35] B. Pick, *Die antiken Münzen Nord-Griechenlands* I, 1, p. 516, n° 2096; A. Stein, *Die Legaten*, p. 100—101.

[36] A. Stein, *op. cit.*, p. 100.

[37] *Ibidem.*

[38] = D. M. Pippidi, *Epigraphische Beiträge zur Geschichte Histrias in hellenistischer und römischer Zeit*, Berlin, 1962, p. 192—201 = idem, *Contribuţii*, p. 478; v. H. G. Pflaum, REL, XXXVI, 1958, p. 391.

[39] A. Stein, *Die Legaten*, p. 99—100.

[40] D. M. Pippidi, *Contribuţii*, p. 477—478.

[41] J. Fitz, *op. cit.*, p. 434 sqq; cf. G. M. Bersanetti, Athenaeum, 16, 1938, p. 233 sqq; idem, Athenaeum, 19, 1941, p. 144 sqq. R. Vulpe et I. Barnea (*Din istoria Dobrogei*, II, Bucureşti, 1968, p. 233—234) se rallient sans réserves au point de vue de J. Fitz.

[42] FHG, IV, p. 187: οἱ δὲ (sc. Gothi) μετὰ ἀγανακτήσεως ἀνηχώρησαν καὶ [κατὰ] τὴν τοῦ Μενοφίλου ἀρχὴν εἰς τρία ἔτη ἀνυσθεῖσαν ἡσυχίαν ἔσχον.

[43] J. Fitz, *op. cit.*, p. 439—440.

[44] *op. cit.*, p. 437—439.

[45] A. Stein, *Die Legaten*, p. 100; cf. D. M. Pippidi, *Contribuţii*, p. 476, n. 46.

[46] v. A. Stein, *Die Legaten*, p. 99.

[47] cf. G. Mihailov, IGB, II, p. 95.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Fig. 2, a— Autel érigé par P. Aelius Hammonius (Musée de Sarmizegetusa) (photo).

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Fig. 2,b. Autel érigé par P. Aelius Hammonius (Musée de Sarmizegetusa) (dessin).

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

celui d'un exécutant fidèle des ordres [48]. Le rescripte de l'empereur semble toutefois indiquer que dans sa nouvelle et inespérée situation il ait fait preuve d'un empressement tout à fait particulier à remplir ses devoirs.

Essayons de dater les charges de Hammonius jusqu'à la procurature de Moesia Inferior. L'épithète Gordiana de la *classis Flavia Moesica* indique pour la préfecture de cette flotte le règne de Gordien [49], tandis que le manque de la même épithète du nom des troupes précédentes signifie qu'elles avaient été commandées par Hammonius avant le règne de cet empereur. S'il en est ainsi, la meilleure occasion de commander les *auxilia provincialium* aurait pu être offerte par l'attaque, sous le bref règne de Pupienus et Balbinus, des Goths et des Carpes contre Moesia Inferior [50]. Hammonius se serait donc trouvé à la tête de l'*ala I Flavia Gaetulorum* pendant le règne de Maximinus Thrax. L'autre commande extraordinaire (la première en ordre chronologique) a très probablement été exercée au temps de la campagne de Severus Alexander en Orient (232—233) [51]. En 230 déjà, Ardešir I, le premier des rois Sassanides, porté par l'ambition de refaire vers l'ouest la superficie du royaume des Achémènides, commença à entreprendre des expéditions contre les provinces romaines de Syria et de Cappadocia [52]. En réponse, Severus Alexander attaqua en 232—233 en trois directions simultanément. Le flanc gauche de l'armée romaine, qui nous intéresse, eut la mission de pénétrer en Médie par l'Arménie fidèle encore aux Arsacides [53]. Après avoir remporté quelques succès de moindre importance pour le résultat général assez douteux de la guerre [54], ce corps expéditionnaire dut se retirer par la même route, en subissant de lourdes pertes [55]. C'est dans cette expédition que Hammonius dirigea en qualité de *praepositus* les *auxilia provincialium* recrutées dans la province qui servit pour base de départ. Un petit inconvénient est qu'il reste plus de quatre années (234—238) pour la préfecture de l'*ala I Flavia Gaetulorum*, ce qui est, généralement, un peu trop ; mais, il se pourrait bien que que la commande extraordinaire de 232—233 ait été intercalée dans le tribunat de la *coh. I miliaria Germanorum* de Cappadocia, ce qui raccourcirait la durée de la préfecture de l'*ala I Flavia Gaetulorum*. En reprenant maintenant l'ordre ascendant de la carrière d'où nous l'avons laissé, il est très probable que Hammonius ait passé de la procurature de Moesia Inferior directement à celle de Dacia Apulensis. Cette dernière procurature était centenaire [56], comme celle de Moesia Inferior, mais plus importante peut-être par la possibilité aussi, devenue assez souvent réalité au troisième siècle, de remplacer le *consularis III Daciarum*, d'un rang plus élevé que le légat de Moesia Inferior [57]. C. Daicoviciu, ayant remarqué dans l'inscription de l'autel de Sarmizegetusa que la seconde *G* de *Augg.* a été partiellement détruite par hasard et non pas à la suite d'une *damnatio memoriae* [58], data la procurature de Dacia Superior au temps du règne des Philippes [59]. A. Stein, ayant considéré, à tort, la seconde *G* martelée, supposa que la charge ait été exercée sous le règne de Decius et Herennius Etruscus, de Gallus et Volusianus ou bien de Valerianus et Gallienus [60]. L'identification du procurateur de Dacia Apulensis à celui de Moesia Inferior décide en faveur de la datation de C. Daicoviciu. Il est toutefois possible que Hammonius ait déjà été transféré en Dacie avant 244.

[48] Du point de vue politique le procurateur financier était opposé au gouverneur sénatorial, v. Th. Mommsen, *Römisches Staatsrecht* III³, p. 554—555 ; J. Jung, *Fasten der Provinz Dazien*, Innsbruck, 1894, p. V ; H. G. Pflaum, *Les procurateurs*, p. 157—160.

[49] A. Stein, *Die Legaten*, p. 115 ; H. G. Pflaum, *Les carrières*, II, p. 855.

[50] *Hist. Aug.*, *Vita Maximi et Balb.* 16, 3 ; v. Th. Mommsen, *Römische Geschichte* V, p. 218, n. 1 ; L. Schmidt, *Geschichte der deutschen Stämme bis zum Ausgang der Völkerwanderung. Die Ostgermanen*, München, 1934, p. 203—204 ; A. Stein *Die Legaten*, p. 99. Ce sujet, lié à celui de la prétendue destruction de Histria en 238, a été assez récemment traité par Em. Doruţiu, StCl, 6, 1964, p. 247—259 et par D. M. Pippidi, *Contribuţii*, p. 464, 480. En ce qui concerne les deux empereurs, ils ont régné depuis mars jusqu'au juin 238 (P. v. Rohden, RE, I, 2, 1894, 2621—2623) ou bien depuis mai jusqu'au août 238 (A. Stein, RE, IV, 1, 1897, 1261 ; idem, RE, IV, 1, 1900, 96—97).

[51] *Hist. Aug.*, *Vita Sev. Alex.*, 55—57 ; Herodianus VI, 5—6 ; *Aur. Victor*, *Lib. de Caes.*, 24 ; Eutropius, VIII, 23 ; Ruf. Festus, 22 ; Zonaras, XII, 15 ; Synkellos, p. 674 [Bonn, 1829] ; Orosius, VII, 18, 7 ; v. Th. Mommsen, *Römische Geschichte*, V, p. 420—421 : P. Groebe, RE, II, 2, 1896, 2535—2538. Les Perses reprirent les hostilités vers la fin du règne de Maximinus Thrax, occupant Carrhae et Nisibis (Synkellos, p. 681 [Bonn, 1829], Zonaras, XII, 18, *Hist. Aug.*, *Vita Gord.*, 26, 6 ; 27, 6 ; Herodianus, VII, 8, 4 ; v. P. v. Rohden, RE, I, 2 [1894], 2626 ; A. Stein, RE, IV, 1, 1900, 96), mais il est fort invraisemblable que Hammonius se soit trouvé encore en Orient à cette date.

[52] Zonaras, XII, 15.

[53] Herodianus, VI, 5—6 ; Zonaras XII, 15.

[54] Voir surtout l'exposé de Herodianus, VI, 5—6 et l'avis de Th. Mommsen, *loc. cit.*

[55] Zonaras, XII, 15.

[56] A. Stein, *Die Reichsbeamten*, p. 79, 107 ; H. G. Pflaum, *Les procurateurs*, p. 72.

[57] A. Stein, *Die Legaten*, p. 119—120 ; idem, *Die Reichsbeamten*, p. 100.

[58] C. Daicoviciu, AISC 1, 1928—1932, p. 85, n. 1.

[59] C. Daicoviciu, *op. cit.*, p. 84—85.

[60] A. Stein, *Die Reichsbeamten*, p. 81—82. H. G. Pflaum, (*Les carrières*, II, p. 855) pense à Valerianus et Gallienus.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Voilà la suite chronologique des fonctions de P. Aelius Hammonius :

praefectus coh. V Hispanorum equitatae	après 225. environ 229—231 ou 230—234.
tribunus coh. I Germanorum miliariae	
praepositus auxiliorum provinciae Cappadociae in procinctu Armeniaco	232—233.
praefectus alae I Flaviae Gaetulorum	depuis 234 ou seulement durant le règne de Maximinus Thrax.
praepositus auxiliorum provinciae Moesiae Inferioris	238
praefectus classis Flaviae Moesicae Gordianae	238—239(?).
procurator Augusti Moesiae Inferioris	(239 ?) 240— ?
procurator Augusti Daciae Apulensis	depuis la fin du règne de Gordien ou depuis le commencement du règne des Philippes.

Le rythme de l'avancement de Hammonius est, jusqu'à la préfecture de la *classis Flavia Moesica*, normal. La faveur de Gordien et des Philippes le porta plus vite sur l'échelle des procuratures et il n'est pas exclu qu'il ait atteint les sommets de la carrière équestre. Etant Egyptien d'origine [61] et, en tout cas, Oriental, il exerça ses fonctions de préférence dans la partie orientale de l'empire ou pas très loin d'elle. On a déjà remarqué que le principe d'utiliser les fonctionnaires dans les régions qu'ils connaissaient bien a été appliqué aussi dans le cas de Hammonius [62]. Ceci est évident non seulement pour ses charges dans Moesia Inferior ; il a été envoyé en Dacia Apulensis en qualité de « spécialiste » éprouvé dans les problèmes du Bas-Danube. C'est dans cette dernière province d'ailleurs que se succédaient les carrières procuratoriennes des chevaliers de provenance occidentale [63] et orientale [64].

[61] C. Daicoviciu, *loc. cit.*

[62] H. G. Pflaum, *Les carrières*, II, p. 855.

[63] Comme P. Cominius Clemens, Q. Axius Aelianus ou T. Cornasidius Sabinus.

[64] Comme T. Claudius Xenophon, M. Aurelius Heraclitus, Aelius Apollinarius ou M. Aurelius Tuesianus, originaire de Pamphylia, dont la carrière est encore inédite.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro